THE MANITOBA HUMAN RIGHTS COMMISSION
LA COMMISSION DES DROITS DE LA PERSONNE DU MANITOBA

# connexions

Égalité des chances et absence de discrimination

## Une résolution de plainte entraîne formation et compréhension

Voici Scott. Il a obtenu sa ceinture rouge avec deux barrettes noires en taekwondo. Il s'intéresse à l'informatique, aux structures complexes, aux algorithmes et à la psychologie. Il souhaite étudier la physique quantique et créer des programmes informatiques qui aideront les personnes handicapées. Au travail, c'est vers lui qu'on se tourne quand on a des problèmes informatiques. Il est bien plus que le diagnostic du syndrome d'Asperger ou d'autisme à haut fonctionnement qu'il a reçu quand il avait dix ans. De l'expérience de Scott et de sa mère Lori, les personnes neurotypiques considèrent souvent les personnes avec un diagnostic d'Asperger ou d'autisme de la même manière que les personnes ayant une déficience intellectuelle, et pensent à tort qu'elles ne peuvent fonctionner qu'à un faible niveau. Leur message aux employeurs est :

« Prenez le temps d'apprendre comment appuyer les personnes ayant un diagnostic d'Asperger ou d'autisme sur le lieu de travail, puis tirez partie de leurs forces. »

À la suite d'une plainte d'un client liée aux problèmes de communication sociale de Scott avec les gens au travail, Scott a été rétrogradé à un poste avec moins d'heures de travail et un salaire plus bas. Il pensait que son employeur avait des présomptions sur ce que Scott pouvait et ne pouvait pas faire au travail. Scott a déposé une plainte relative aux droits de la personne à l'encontre de son employeur. Une enquête a été menée et il semblait y avoir des éléments de preuve indiquant que l'employeur savait que Scott avait des besoins spéciaux relativement à son handicap, mais ne lui avait pas fourni les soutiens nécessaires pour lui permettre de réussir au travail. La Commission a décidé de demander qu'un arbitre indépendant soit nommé pour prendre une décision finale relativement à cette plainte. Scott a indiqué qu'il prenait les choses à la lettre, et qu'il avait du mal à comprendre les nuances, les expressions faciales ou le sarcasme. Au fur et à mesure qu'il gagne en maturité, il en apprend beaucoup sur lui-même et sur la manière dont il interagit avec les gens. Pour réussir, il a besoin de communication claire et précise. Par exemple, « nettoie les étagères » ne sert à rien, car il y a tellement de façons différentes de faire.

*Suite à la page 2*

## Collectivités en action

Par Isha Khan – directrice générale

Il semble que le public portait une attention particulière aux droits de la personne le mois dernier.

Les événements tragiques à Orlando, en Floride, ont incité les collectivités partout en Amérique du Nord à reconnaître la discrimination, l'ignorance et la haine contre la communauté LGBTBQ*, les musulmans et les personnes de couleur. D'autre part, ces communautés se sont aussi rassemblées en solidarité pour observer le chemin parcouru en tant que société et reconnaître qu'il y a encore du travail à faire pour s'assurer que l'égalité des chances et l'absence de discrimination soient pour tout le monde. Plus près d'ici, Steinbach rejoindra d'autres collectivités du Manitoba en accueillant son tout premier défilé de la fierté.

Qui plus est, plus de 200 personnes, dont des survivants des pensionnats indiens et leurs familles, des chefs de file autochtones, des témoins honoraires de la Commission de vérité et réconciliation, des universitaires, des décideurs politiques, des journalistes et des jeunes, se sont rassemblés à l'Université de Winnipeg pour la conférence de trois jours « Pathways to Reconciliation ». La conférence a donné à ceux et celles d'entre-nous qui y avons assisté au nom de la Commission beaucoup à penser relativement à notre rôle dans le processus de réconciliation, à la manière de mettre en œuvre les appels à l'action de la Commission de vérité et réconciliation et, bien au-delà de ça, à ce que nous pouvons faire pour appliquer entièrement la Déclaration des Nations Unies sur les droits des peuples autochtones.

La Commission remercie les organisateurs de ces initiatives du Manitoba qui nous rassemblent en tant que communauté.

*David Arnot, ACCCDP et Commission des droits de la personne de la Saskatchewan; Isha Khan, Commission des droits de la personne du Manitoba; Celeste McKay, Commission canadienne des droits de la personne; Craig Benjamin, Amnistie Internationale Canada; Will David, Assemblée des Premières Nations; David Langtry, Commission canadienne des droits de la personne*

*Suite de la page 1*

Pour quelqu'un atteint d'Asperger ou d'autisme, il serait mieux de dire : « Enlève tout ce qu'il y a sur les étagères, époussette les étagères, et remets tout de manière organisée sur les étagères. »

Scott a dit qu'être « mis dans une catégorie » au travail et être rétrogadé lui ont donné l'envie de simplement abandonner et accepter ce que les autres personnes pensaient de lui, plutôt que de leur prouver le contraire. Il a appris que « l'opinion qu'ont les autres sur lui n'a pas à devenir sa réalité. » Ça a été un grand jour quand il a reçu le rapport d'enquête relativement aux droits de la personne, car cela a validé ce qui lui était arrivé. Sa plainte relativement aux droits de la personne a été retirée avant de passer en arbitrage public car son employeur et lui ont pu trouver une solution. Dans le cadre de cette solution, son employeur a accepté de faire des changements systémiques comme offrir à ses employés une formation sur le trouble du spectre autistique et réviser ses politiques et pratiques d'adaptation et de retour au travail.

Continuez la conversation. Apprenez-en plus sur les avantages d'embaucher et de garder des employés avec le trouble du spectre autistique.

*Tammy Ballingall et Shelley Cords de l'ecole Alexander ont été invitées à parler de leur campagne contre l'intimidation et le harcèlement, couronnée de succès, aux commissaires de la Division scolaire de Brandon. Si votre école fait quelque chose de formidable pour créer un environnement sécuritaire, respectueux et inclusif, dites-le nous!*

## Le personnel de la Commission réfléchit sur la conférence Pathways to Reconciliation

– Will Steinburg, enquêteur

La conférence « Pathways to Reconciliation », qui s'est tenue du 15 au 18 juin, a marqué le premier anniversaire de la fin de la Commission de vérité et réconciliation. Plus de 400 personnes, dont 80 conférenciers, ont assisté à cette conférence qui a exploré les compréhensions de la réconciliation et les moyens de mettre en place et de surveiller les initiatives de réconciliation. Une variété de discussions et d'activités ont eu lieu pendant la conférence, portant sur le travail fait jusqu'à présent et sur les mesures à prendre vers la réconciliation. Il y a eu des discussions en groupes avec des experts en droit, en histoire, en arts et en gouvernance, des chefs de file communautaires et des survivants. Des conférenciers autochtones et non autochtones ont abordé des sujets comme le souvenir et l'éducation, des exemples internationaux de réconciliation, le rôle des églises et du gouvernement, les droits de la personne et les droits des peuples autochtones, la préservation des cultures autochtones et l'engagement des nouveaux arrivants. Chaque membres du personnel de la Commission a eu un fait saillant dans des séminaires différents. Kelby a trouvé très intéressante la séance « baromètre de réconciliation ». Dans celle-ci, des conférenciers ont discuté de la difficulté à mesurer la réconciliation avec des systèmes de mesure et des outils colonialistes. L'atelier interactif d'« exercice des couvertures » a fait voyager Will et d'autres participants à travers 500 ans de relations entre les peuples autochtones et les colons. De grandes couvertures, représentant la superficie du Canada, ont été progressivement pliées en minuscules carrés représentant les réserves. Les participants ont dû quitter les couvertures à cause de maladies et d'efforts d'assimilation, jusqu'à ce qu'une poignée reste, représentant la résilience des peuples autochtones. Beatrice a remarqué que la séance « Réconciliation et différences culturelles » est devenue un exemple de conversation interculturelle quand un participant autochtone a pris la parole pour rejeter les idées d'un expert non autochtone selon lesquelles la réconciliation était une nouvelle forme de colonialisme. Paul a particulièrement apprécié une discussion informelle qui a eu lieu après la séance « Les églises réconciliatrices », au cours de laquelle une femme autochtone a mis en avant l'importance de la spiritualité dans tous les aspects de la vie, plutôt que dans les services religieux uniquement. La conférence a été une expérience positive, profonde, mais difficile aussi. Chaque membre du personnel a indiqué avoir eu de nombreuses prises de conscience inattendues.